

Destins de femmes africaines.

Avec six autres femmes parlementaires suisses, je me suis rendue en début mai dans la région des Grands Lacs, à la rencontre de femmes burundaises, congolaises du Sud Kivu et rwandaises. L'aide au développement suisse mène dans cette région des programmes spécifiques d'aide aux femmes victimes de violences sexuelles. Rarement j'ai vécu en cinq jours de si vives émotions et des contrastes aussi forts.

Au Burundi, des femmes, parfois de très jeunes filles, sont victimes de viols subis dans leur clan et rejetées ensuite par leurs familles, selon des traditions ancestrales. Grâce aux centres d'écoute, elles tentent de se reconstruire, de retrouver un début de dignité ; des actions de médiation familiale ou l'octroi de microcrédits leur permettent de gagner peu à peu leur indépendance et d'élever leur enfant.

Au Sud Kivu, les exactions contre les femmes, dues à des factions armées, entrent dans une stratégie organisée de déstabilisation des populations rurales, pour s'assurer un accès aux richesses minières. Des violences atroces faites aux femmes viennent s'additionner aux situations habituelles de violences domestiques. Elles arrivent dans les Maisons d'écoute, qui les accueillent, et, selon leur état physique, les acheminent vers un hôpital. La situation générale des femmes est très difficile, mais elles s'organisent et tentent de prendre leur destin en main. Les responsables des maisons d'écoute, formées en appui socio-psychologique pour recevoir les récits terribles des femmes qui arrivent chaque jour, dégagent une force impressionnante, malgré l'extrême difficulté de leur travail. La journaliste en chef de la radio libre Maendeleo accomplit une mission de conscientisation très courageuse ; menacée de mort, elle ne se laisse pas intimider.

Au Rwanda, l'horreur du génocide de 1994 a été un tel électrochoc que le pays semble se reconstituer en laissant une large place aux femmes. La Constitution garanti 30% de femmes au Parlement sur une liste séparée, elles peuvent se présenter aussi sur les autres listes, et elles représentent actuellement plus de 50% du Parlement. Education et santé ont fait des bonds en avant, la loi sur les successions a été revue et chaque enfant, fille ou garçon, peut maintenant hériter.

Dans des paysages magnifiques, ces trois pays dont les destins sont intimement liés, nous ont révélé des situations humaines difficiles et très contrastées. Dans chacun d'eux, des femmes se lèvent, conscientes de la nécessité de faire évoluer les traditions et cesser les conflits, prêtes à prendre leur destin en main pour réussir à sortir de leur statut de victimes. Elles y arriveront. Rappelons-nous le temps qu'il nous a fallu, ici en Europe, pour faire évoluer la place des femmes et respecter nos droits ! Les projets menés par la Suisse dans cette région sont modestes, mais efficaces et bien ciblés ; ils atteignent directement des femmes en grande détresse, qui ont besoin de notre appui pour se remettre debout et avancer. Le chemin sera encore long, mais elles sont en marche. Seul un soutien de la Suisse dans la durée est crédible, ces femmes ont besoin de notre solidarité.

Josiane Aubert, conseillère nationale

(24Heures du 11 mai 2010)